

Table des matières

À la une

Reconversion bio

- 6 Le Bourgeon cherche 15 000 hectares de plus
- 8 Une reconversion rapide après des années de réflexion
- 10 «Les reconversions «coup de tête» posent problème»
- 11 Obstacles mais grand potentiel bio

Agriculture

Climat

- 12 Les sols sont pris dans un étau

Sol

- 14 Progrès sol, projet vaudois qui rassemble autour du sol

Petits ruminants

- 16 Mettre le piélin à genoux

Série Cheffes d'exploitation

- 18 Une faiseuse qui a un bon réseau
- 21 Vulgarisation du FiBL

Transformation et commerce

Transformation fermière

- 22 Autocontrôle: Sirops, levains et check-lists

Bio Suisse et FiBL

FiBL

- 25 Interview avec Paul Mäder
- 26 Nouvelles

Bio Suisse

- 27 Assemblée des délégués, ordre du jour provisoire
- 29 Nouvelles

Rubriques

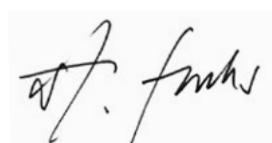
- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 28 Marchés et prix
- 30 Agenda / Petites annonces

Stagner ou foncer?

La demande n'est pas couverte pour une large palette de grandes cultures bio suisses. L'offensive de Bio Suisse veut trouver en cinq ans 15 000 hectares de surfaces bio supplémentaires. Elle progresse actuellement de 2000 hectares par année, il faudrait passer à 3000. On cherche des productrices et producteurs pour la reconversion (page 6 et suivantes). Pourquoi lisez-vous ça alors que vous êtes «déjà bio»? Par exemple pour savoir ce que votre Fédération entreprend. Et, si on vous interroge, vous pouvez transmettre ce magazine. Il parle aussi des fermes bio à visiter. Elles – et vous – sont les sources d'information les plus solides. Est-il judicieux d'aborder activement les exploitations conventionnelles et de les attirer avec de bons prix pendant la reconversion? Le bio ne devrait-il pas venir de l'intérieur et les intéressés faire le premier pas? La décision bio est toujours individuelle et responsable, mais aussi toujours plus entrepreneuriale. Il faut donc faire connaître les perspectives commerciales, et la riche offre de vulgarisation et de savoir sur bioactualites.ch.

Nombre d'exploitations mixtes hésitent à franchir le pas. Elles se demandent vers quoi les directives Bourgeon pour la production animale évolueront. Le bio est effectivement toujours en mouvement – mais l'agriculture conventionnelle vit aussi des changements. Pour le Bourgeon, ce sont les productrices et producteurs qui en décident.

On peut voir l'augmentation des reconversions comme une concurrence. Ou comme une progression du bio. Chez les acheteuses et acheteurs, dans les cercles agricoles, les écoles d'agriculture, à la Confédération, sur les rayons. Cela fait grandir l'estime que l'agriculture biologique mérite depuis si longtemps. Le bio ne fait pas chuter les rendements, c'est un investissement dans la fertilité du sol, sa capacité d'absorber de l'eau et la biodiversité vitale pour demain.



Stephanie Fuchs, Rédactrice en chef

